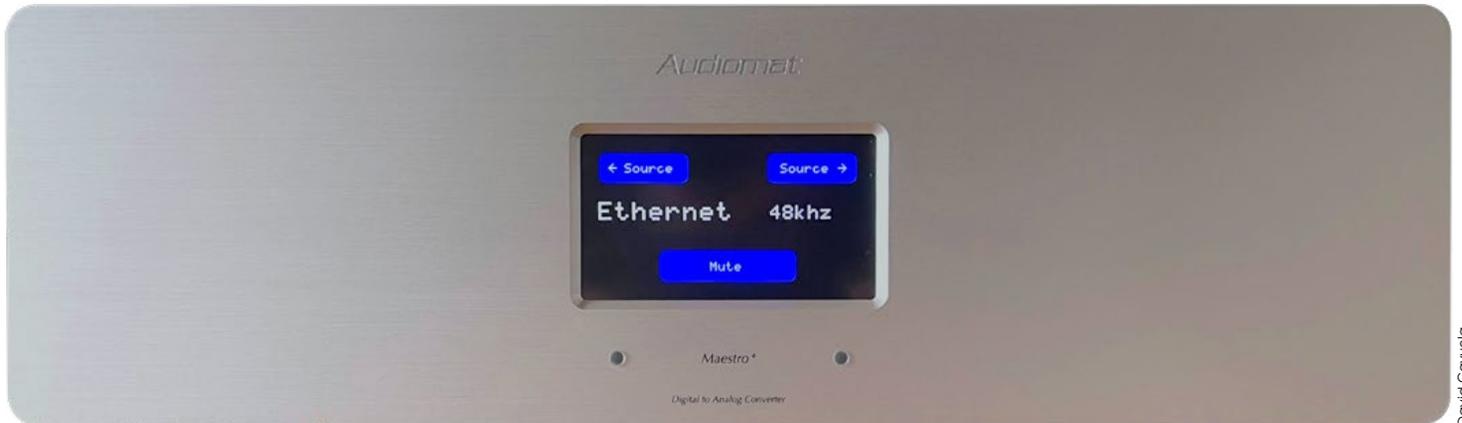


COUP DE COEUR

DAC STREAMER AUDIOMAT MAESTRO 4 (OPTION RÉSEAU)

Le maître du temps



David Cayuela

Dire que l'écoute de ce DAC était attendue par les fidèles après le succès du Maestro 3 est peu. Pourtant, la sortie de cette ultime évolution du convertisseur de référence, de la discrète, mais pérenne marque française n'a pas été claironnée. Audiomat fait partie de ces rares entreprises qui ont le mérite d'avoir construit leur réputation sur des produits reconnus essentiellement par l'oreille des mélomanes exigeants, puis de bouche-à-oreille sans s'occuper vraiment de sa communication. Soyons clairs, c'est nous qui avons dû insister auprès de Denis et Norbert Clarisse pour tester longuement ce nouveau Maestro. Nous avons ainsi pu le garder en prêt pendant plus d'un mois. Fait inhabituel, la gamme des DAC a été repensée cette fois en partant de l'entrée de gamme : le Tempo C, qui a très rapidement trouvé son public en 2020, suivi du Tempo 2.9 que nous avons beaucoup apprécié. Le Maestro 4 n'est sorti, lui, qu'en octobre 2021 et les premières unités produites sont parties directement pour le marché international. Sachez pour l'anecdote que même dans les magasins de Montréal qui ne distribuent pas la marque, on considère les DAC Audiomat avec un grand respect, nous avons pu vérifier in situ ! Reprochant même à l'importateur Mutine de venir remettre en question quelques hiérarchies tarifaires dans le marché très haut de gamme des DAC à plus de vingt mille euros.

DESCRIPTION

Si le Maestro ne gagnera pas la palme du glamour, il a le charme discret des références rassurantes. Seule la petite inscription du chiffre 4 signale la nouvelle génération. Construction

solide, face aluminium épaisse et boîtier traité contre les vibrations, trois pieds coniques assortis de leurs petites coupelles... La planche de bambou lamellé n'est pas livrée avec mais il est notoire qu'elle est de bon aloi pour les DAC Audiomat. L'écran tactile apparu avec le précédent modèle et à partir duquel on peut sélectionner les sorties et les filtres ne surprendra pas non plus. Même si l'on peut regretter les diodes bleues et les interrupteurs de type aviation qui participent selon nous de l'identité de la marque, cet écran s'avère bien pratique à l'usage et lui confèrerait presque, par le charme désuet de la typographie, une touche néo-rétro attachante.

SAVOIR REBROUSSER CHEMIN

Parfois c'est en travaillant sur un autre produit que l'on trouve une nouvelle piste de progrès et c'est plus précisément en faisant des recherches pour le préamplificateur du Sophos, leur nouvel ampli double mono, que Denis Clarisse a eu l'idée de réévaluer une solution de schéma qui avait été abandonnée lors de la création du Maestro 3. Entre temps les progrès réalisés sur certains composants, des quartz de très haute précision notamment, lui ont permis de réétudier cette première option plus coûteuse qui avait eu sa préférence intuitive en termes de naturel et d'émotion mais que le pouvoir analytique et énergétique du Maestro 3 avait éclipsé... Eh bien à l'écoute on se dit que savoir revenir en arrière pour aller de l'avant a du bon... Quand on ouvre le Maestro 4 on retrouve les impressionnantes capacités en polypropylène surdimensionnées fabriquées spécialement pour Audiomat. La longue expérience dans la fabrication d'amplificateurs

n'est évidemment pas étrangère à ces choix méticuleux. Nous avons pu comparer la dernière carte réseau engineered, ainsi intégrée à plusieurs streamers assez coûteux au-delà de cinq mille euros en liaison soignée tantôt coaxiale tantôt USB (Ayon/Melco/Innuos/3d lab), ce que nous avons déjà fait avec le Maestro 3, et cela confirme le point suivant : la qualité a progressé et une liaison directe en I2S peut présenter aujourd'hui un des choix les plus judicieux en matière de streaming.

UN RÉGLAGE AU POIL

Les frères Clarisse font d'interminables écoutes sur plusieurs sessions et sur plusieurs mois pour mettre au point leur matériel mais lorsqu'il s'agit de valider une modification : il faut « *que les poils se dressent* » lors de l'écoute. On aurait tort de négliger l'anecdote : la musique n'étant pas faite pour être écoutée par des robots, nous trouvons cela profondément rassurant. C'est qu'un Maestro n'est pas seulement le résultat de l'expertise scientifique de Denis et des heures passées à chercher les meilleurs composants, il est surtout le fruit d'une longue culture d'écoute et d'échange entre les deux frères. « *On peut toujours faire plus détaillé mais on ne doit pas perdre l'émotion* », nous dit-il. Cette émotion que tout concepteur revendique, nous essaierons de définir justement un peu plus loin sur quels fondements objectifs elle peut naître.

QUOI DE NEUF ?

Les fameux condensateurs artisanaux en forme de « grosse canette » ont pu être redistribués différemment grâce des régu-

lateurs de tension (CMS) plus performants. La carte horloge elle aussi est nouvelle mais pour Denis il y a un autre point clé : l'utilisation de condensateurs de sortie a permis de simplifier le parcours du signal et ils ont été patiemment comparés par les frères Clarisse aux meilleures références Mundorf.

ÉCOUTE

Nous commençons par une simple guitare-voix, Emma Peters, chanteuse canadienne qui reprend Richard Cocciante et son « Coup de soleil ». Un enregistrement simple, assez brut mais avec de la dynamique. Même sur un enregistrement aussi minimaliste on sent l'air autour des cordes, la matière qui se sculpte en 3D et puis la voix s'impose faisant disparaître le système. De tous les DAC que nous avons essayés, ce Maestro 4 est celui qui donne le plus ce sentiment qu'il n'y a pas de filtre. Cela semble venir de la justesse absolue des timbres et textures. La fluidité rejoint nos références en la matière, les derniers DAC Baudio notamment. Mais ce qui distingue peut-être le Maestro de la concurrence c'est son sens du rythme, du legato, sa capacité à retranscrire les montées dramatiques dans leur intensité.

Même sur un vieil enregistrement de 1953, Arthur Fiedler et la magie de l'orchestre opèrent immédiatement. C'est une affaire de dynamique exceptionnelle mais aussi de respect absolu du discours musical par la transmission du tempo et le respect des transitoires car la notion de timbres est indissociable du temps ; un piano écouté à l'envers sur une bande magnétique ressemble à un accordéon. La crédibilité d'un timbre dépend de l'apparition et de l'extinction des notes, donc du respect des transitoires. Le « Django » de John Lewis par Oscar Pe-

“ *Le Maestro 4 est celui qui donne le plus ce sentiment qu'il n'y a pas de filtre.* ”

erson est magistral dans l'expression de la microdynamique. Sur un concert de Sarah Vaughan on retrouve les qualités des meilleurs DAC à tubes avec une matière et une scène holographique mais sans le très léger « effet de chair » parfois un peu systématique que l'on traque sur certains DAC Ayon. Il faut écouter ce Maestro pour constater à quel point tout cela, pourtant extrêmement détaillé « joue ensemble » avec une précision non pas chirurgicale mais sensuelle. L'aporie du caractère, résolvant opposé à la fluidité, semble enfin résolue.

L'énergie nous semble mieux répartie que sur son prédécesseur qui, quoique excellent, pouvait se voir qualifier par certains d'analytique et plus démonstratif. L'exploration du registre grave apparaît encore plus naturelle et subtile du fait du meilleur équilibre tonal. Fait marquant, en faisant défiler les morceaux on ne remarque justement aucune signature si ce n'est celle de la vie. Nous n'avons pas réussi à le prendre en défaut.

VERDICT

Le Maestro 4 nous semble concilier toutes les qualités éparses que nous avons pu célébrer dans d'autres DAC. Associé à un switch de qualité pour la partie streaming il devient un outil de découverte culturelle. C'est simple, il sera désormais notre DAC de référence pour réaliser nos tests. C'est un coup de cœur absolu, ce Maestro n'a jamais aussi bien porté son nom.

David Cayuela

TITRES ÉCOUTÉS :

- « Le Coup de soleil », Emma Peters (Live@home. Local 2022).
- « Rhapsodie hongroise », Arthur Fiedler, 1953.
- Tracks, Oscar Peterson – (MPS. 2014).
- « September in the Rain », Sarah Vaughan (Reborn recordings. 2018).

MATÉRIEL UTILISÉ :

- Amplification blocs mono Mastersound 845
- Préampli Mastersound Spettrio Ph1 7
- Enceintes EBM L5-C
- Switch Innuos Phoenix NET
- Câbles EBM

ORIGINE : FRANCE

FORMATS AUDIO COMPATIBLES :

Tous formats, jusqu'à 24 Hz/192 kHz

ENTRÉES NUMÉRIQUES :

1 x Toslink, 1 x coaxiale et 1 x XLR. USB 2.0 Asynchrone

SORTIE NUMÉRIQUE :

1 x coaxiale

SORTIES ANALOGIQUES :

2 x RCA, 2 x XLR

DIMENSIONS (L X H X P) :

445 x 130 x 345 mm

POIDS :

11 kg

FINITIONS :

Boîtier en aluminium de 3 mm

Montage sur pointes pour l'écoulement des vibrations

Boîtier d'alimentation séparé pour pallier les problèmes de rayonnement et de vibrations

Peinture absorbant les vibrations

DIMENSIONS (L X H X P) :

230 x 60 x 110 mm (alimentation)

POIDS :

3 kg (alimentation)

